

la communication institu-  
tionnelle chez Merck Serono.  
Avec le départ du groupe alle-  
mand qui employait plus de 1250  
personnes dans la Cité de Calvin, une  
question négligeable des em-  
ployés n'a toujours pas retrouvé  
sa place en Suisse romande.

logie chez Merck Serono, de préci-  
ser: «L'Arc lémanique présente un  
fantastique bassin de recrutement.  
Les talents qui le composent pein-  
ent à quitter cet écosystème après  
y avoir travaillé. Grâce à mon par-  
cours, je dispose d'un important ré-  
seau au Japon et aux États-Unis.

Pharmaceutical a annoncé fin 2014  
l'ouverture à Genève d'une plate-  
forme commerciale pour toute  
l'Europe. Deux groupes américains,  
Incyte et Linkage Biosciences, ont  
aussi officialisé la semaine dernière  
leur installation dans la ville du  
bout du lac. Et d'après *Le Matin Di-*

présent ce jeudi au Campus Bio-  
tech – ancien site de Merck Serono,  
aujourd'hui propriété des milliardaires  
suisses Ernesto Bertarelli et  
Hansjörg Wyss – pour dénicher ses  
futurs collaborateurs. Au total,  
treize entreprises (Celgene, Laba-  
tec Pharma, Quotient Suisse ou en-

21 000 spécialistes. En Suisse, le sec-  
teur des medtechs représente à lui  
seul 1600 entreprises, soit 51 000  
places de travail (1,1% des emplois  
du pays, contre 13 700 postes dans  
le secteur biotech), pour 2,1% du PIB  
national et 5,5% de la valeur des ex-  
portations.

«la Grèce devrait pratiquer un peu  
moins de communication et s'en-  
gager concrètement pour prendre  
en main ses problèmes».

### Espoir au tableau

Du côté grec, Ioannis Dragasakis  
a reconnu ce dimanche dans une  
interview à l'hebdomadaire *to  
Vima* que, sans accord au mois de  
juin, «tout prendra un tour beau-  
coup plus difficile». Pour la pre-  
mière fois, le vice-premier ministre  
n'a pas écarté l'hypothèse d'élec-  
tions ou d'un référendum en cas  
d'absence de compromis.

Seul espoir au tableau, l'inter-  
view de Poul Thomsson publiée  
lundi dans le *Handelsblatt*. L'écono-  
miste du FMI chargé de l'Europe a  
assuré que depuis quelques jours il  
y avait un peu plus d'élan dans les  
négociations entre le gouverne-  
ment grec et ses créanciers.

► Lire aussi en pages 15 et 17

## Bénéfice net en baisse pour la BCE en 2014

### Politique monétaire de nouvelles mesures d'urgence instaurées

La Banque centrale euro-  
peenne (BCE) a vu ses résultats se  
dégrader en 2014, année marquée  
par plusieurs mesures inédites. Le  
bénéfice net de l'institution mo-  
nétaire de Francfort a reculé de  
1,9 à 989 millions d'euros (soit un  
milliard de francs), selon le  
rapport annuel publié lundi.

L'année 2014 a été marquée par  
l'augmentation de 150 mil-  
liards d'euros des charges d'exploit-  
ation, liée essentiellement au  
coût de la mise en place du méca-  
nisme de surveillance unique,  
et au coût du projet d'union  
monétaire destiné à éviter de nou-  
velles crises financières en Europe.  
La BCE n'a pas chômé en 2014

pour soutenir la croissance et l'in-  
jection de zone euro. Alors que  
son directeur a atteint le taux  
directeur de 0,05%, elle a instauré  
un taux de dépôt négatif, lancé  
pour des prêts de long terme  
sur le marché, appelés TLTRO,  
pour fluidifier le crédit et an-  
ticiper le rachat d'actifs financiers  
par le secteur privé, un arsenal com-  
plètement inédit depuis mars 2015 par  
des mesures de dette publique. **ATS**

# Les artisans de la nouvelle vitrine sans verre de Hublot se nomment FiveCo et Dietlin

► Horlogerie Deux PME romandes développent les objets innovants de multinationales

Lors du dernier salon Bas-  
elworld 2015, la nouvelle vitrine  
sans verre Raptor 2 a été présentée  
par la manufacture Hublot. Elle  
permet de supprimer les vitres de  
protection tout en garantissant le  
maximum de sécurité pour la  
montre exposée. Grâce à des cap-  
teurs infrarouges et des petits mo-  
teurs, l'objet s'enfouit au 10e de  
seconde dans son présentoir si un  
visiteur se penche trop près de lui  
ou tente de le toucher. Dans sa  
nouvelle version, la Raptor 2 pos-  
sède un écran, muni de diverses  
animations. Dès que la montre est  
engloutie, un petit robot virtuel  
joue avec elle et la manipule. Puis,  
après quelques secondes, il sem-  
ble la relancer de son écrin. Cel-  
le-ci ressortit sur le présentoir.

Deux sociétés romandes ont  
travaillé sur cette nouvelle vitrine:  
Dietlin Artisans Métalliers à Ro-  
manel-sur-Lausanne et le bureau  
d'ingénieurs en recherche et déve-  
loppement FiveCo. Les deux socié-  
tés avaient déjà conçu la Raptor,  
version 1, en 2005, dont 200 unités  
ont été produites et diffusées à tra-  
vers le monde. «La Raptor nous a  
fait décoller. Nous avons travaillé  
une année sur cette nouvelle ver-  
sion. L'un des défis a été de syn-

chroniser le mouvement de la  
montre à l'image. Le système est  
précis à la milliseconde près», note  
Antoine Lorotte, directeur et co-  
fondateur de FiveCo. «Une vitrine  
qui interagit avec les gens a une  
fréquentation de 4 à 5 fois plus  
importante qu'une vitrine stan-  
dard», explique, pour sa part, Xa-  
vier Dietlin de Dietlin Artisans Mé-  
talliers.

### Une croissance de 20%

Si FiveCo a travaillé sur la méca-  
nique et l'électronique embar-  
quée du système, Dietlin Artisans  
Métalliers a géré le projet, son de-  
sign et son installation.

Entreprise familiale vaudoise  
spécialisée à l'origine dans la fabri-  
cation de portes et cadres de fenê-  
tre en aluminium et en acier, Diet-  
lin Artisans Métalliers s'est muée  
en entreprise de haute technolo-  
gie. Xavier Dietlin, le petit-fils du  
fondateur, a réorienté la société  
dans le développement de vitrines  
haut de gamme pour présenter  
montres et bijoux. Ce secteur con-  
tribue à la majorité du chiffre d'aff-  
aires de la PME, basée à Romanel-  
sur-Lausanne.


De son côté, FiveCo, une spin-  
off de l'EPFL fondée en 2002, a ré-

comment déménagé de Renens au  
Mont-sur-Lausanne dans plus de  
400 m<sup>2</sup>. «Nous avions besoin de  
plus de place pour faire face à la  
demande croissante de nos clients  
et voulions aussi disposer d'un  
showroom», explique Antoine Lo-  
rotte, qui emploie dix ingénieurs  
et prévoit d'en engager encore  
deux. «Nous enregistrons une  
croissance de 20% par année et  
sommes totalement autofinancés»,  
souligne-t-il.

La société réalise différents pro-  
jets dans des domaines variés, al-  
lant de l'horlogerie, la médecine à  
l'automobile. Certains de ses  
clients se nomment Nestlé, Als-  
tom ou Maillefer. FiveCo reste dis-  
crète sur les projets réalisés qui se  
trouvent désormais sur le marché.  
«Le nom de FiveCo n'apparaît ja-  
mais», précise Antoine Lorotte.  
Pour sortir de l'anonymat, la so-  
ciété a ainsi lancé des meubles  
sous sa propre marque, à l'exem-  
ple d'Art of Secret. Il s'agit de me-  
ubles contenant des tiroirs secrets.  
L'ouverture se fait grâce à un lec-  
teur d'empreintes digitales. Fi-  
veCo commercialise aussi Mé-  
moire du Vin, un monolithe en  
bois de chêne massif contenant  
un lecteur et un écran tactile qui

permet de suivre son stock de vin  
en temps réel. Coût du système:  
28 500 francs. «Nous en avons déjà  
vendu douze», note Antoine Lo-  
rotte. **Ghislaine Bloch**

PUBLICITÉ




**Edgar Brandt  
Advisory**

Conseil en gestion d'entreprise

2005 - 2015  
10 ans  
de Conseil, d'Innovation et de Passion

Tél. +41 22 799 42 80  
www.eb-advisory.com

 **EXPERT  
SUISSE**